

Umschau = Tour d'horizon

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Arbido-B : Bulletin**

Band (Jahr): **4 (1989)**

Heft 8

PDF erstellt am: **01.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Umschau Tour d'horizon

Erfahrungen mit automatisierten Ausleihsystemen

Im Sommer 89 wurde im Rahmen einer Diplomarbeit VSB eine Umfrage unter automatisierten Ausleihabteilungen in verschiedenen deutschschweizer Bibliotheken durchgeführt.

Es wurden dabei Erfahrungen und Ratschläge zu verschiedenen Aspekten der Ausleih-Automatisierung zusammengetragen, welche allfällige Interessenten an folgender Adresse schriftlich oder telephonisch beziehen können: Zentralbibliothek Luzern, Ph. Marti, Postfach, 6002 Luzern, 041 24 53 38

Nul n'est prophète ... ou l'Informaticien au pays de l'Information

Tous les spécialistes du monde entier sont d'accord sur ce point: il ne faut pas permettre aux informaticiens de s'immiscer dans le domaine de l'Information. Certes, les gadgets de la TI (Technologie de l'Information) sont plus "sexy", plus séduisants, plus spectaculaires et surtout plus à la mode. Mais ce ne sont que des outils (dans le sens le plus humble du terme) de traitement de l'Information, et c'est cette Information qui est importante. Fait trop souvent oublié de nos jours!

C'est un peu comme si, à la fin d'un concert, on applaudissait les instruments et non pas le bruit (la musique!) qu'ils produisent.

Lors d'une récente conférence à Barcelone - le Spring Technical Meeting de EUSIDIC (*) -, des participants en provenance de l'Industrie discutaient du rattachement des services de documentation dans leurs sociétés. A l'unanimité, la réponse fut: PAS A L'INFORMATIQUE! Mais alors où? Plusieurs propositions, étonnantes en apparence, furent faites, en général de 3 sortes:

- rattachement au service desservi,
- rattachement au service financier,
- position d'Etat-major.

Tous les participants s'accordèrent sur un point: l'Information est précieuse et elle est chère. Il faut la facturer à l'utilisateur. La manière dont cela se fait dans la pratique

est secondaire, et si la totalité des frais encourus par le service est récupérée ou non importe peu - l'utilisateur doit faire une contribution réaliste pour le service rendu.

La Suisse est une fois de plus le "Sonderfall"! La Commission Fédérale pour l'Information Scientifique (CFIS) a à sa tête un Professeur d'Informatique! Chose étonnante pour les congressistes de EUSIDIC - il fait du bon travail. Le rapport, intitulé "Versorgung der Schweiz mit Wissenschaftlicher Information in Gegenwart und Zukunft" et publié en décembre 1988, est excellent et je ne peux que féliciter ses auteurs et la Commission qui l'a produit.

Toutefois, je suis navré de constater, une fois de plus, que le Rapport ait pris les bibliothécaires comme cible de ses attaques, étant désobligeant à leur égard ainsi qu'à l'état actuel des choses. Il poursuit ainsi la ligne déjà tracée par d'autres, dont le leitmotiv était: les bibliothécaires sont trop satisfaits de leurs réalisations pour vouloir s'améliorer et offrir les services que demandent les utilisateurs.

Mais c'est bien la tâche des "jeunes loups" de secouer les vieux! Sans critique, pas d'amélioration.

C'est sans tenir compte de deux faits. Le premier, c'est que dans le domaine de l'obtention des documents (prêt I.B. inclus), la Suisse est à même d'offrir des prestations sans égal. Sur le plan des améliorations, les directeurs de Bibliothèques ou de Centres de Documentation en poste sont aussi insatisfaits de l'état actuel des choses que les utilisateurs.

(*) séminaires de travail, brefs mais intensifs, limités à 40 personnes, auxquels l'auteur a participé plusieurs fois et qu'il a trouvé fort instructifs.

La deuxième chose, encore plus importante, hélas, : ils (les bibliothécaires et les documentalistes) en connaissent les remèdes tout aussi bien que les auteurs du rapport précité, lesquels ne font qu'enfoncer des portes ouvertes en recommandant des mesures avec lesquelles tous sont bien d'accord.

Alors pourquoi n'ont-ils rien fait, ces bibliothécaires et ces documentalistes? Pourquoi les bibliothèques ne sont-elles pas des Centres d'Information dont parle le Rapport cité plus haut? Si l'on prend les Bibliothèques des EPF, elles ont déjà fait un bon bout de chemin, le virage est bien amorcé. Mais pourquoi ne sont-elles pas plus avancées encore? D'abord, parce que les bibliothécaires sont lents à apprendre les TI (comme tout le monde d'ailleurs). C'est pour cette raison que les deux EPF ont une longueur d'avance, car la haute technologie est de leur ressort. Mais elles pourraient être bien plus avancées encore.

Qu'est-ce qui empêche alors les bibliothécaires d'agir? C'est triste de le dire, mais c'est leur honnêteté. Au congrès EUSIDIC, j'ai appris un néologisme: être "pro-actif". Qu'est-ce que cela veut dire? Simplement, être plus qu'actif, amorcer des activités, démarrer des solutions. On a pu constater que dès qu'un documentaliste devient pro-actif, il obtient des moyens supplémentaires.

Or, que se passe-t-il chez nous? Depuis belle lurette, nos moyens sur tous les plans sont limités. Notre honnêteté, notre intégrité nous interdisent d'aller à la "chasse aux clients", de vanter nos prestations, voire de les brader, si nous ne sommes pas sûrs de pouvoir livrer la "marchandise" offerte, de satisfaire le "client". Rien n'a discrédité les revendeurs plus rapidement que de vendre des marchandises qu'ils n'avaient pas et lesquelles, par suite, ils ne pouvaient obtenir! C'est bien la situation dans laquelle se trouverait le directeur de bibliothèque, non pas en ce qui concerne l'information, mais en ce qui concerne les prestations qui, elles, exigent beaucoup de personnel et qu'il peut offrir en petit volume mais qui, si elles rencontraient le succès escompté, mèneraient à la ruine faute de moyens.

La CFIS, en publiant son rapport, a fait du bon travail. Elle a esquissé un scénario réaliste et vraisemblable du futur, en partie déjà réalisé. Les moyens et la TI sont là; la formation suit. Mais je suis las d'être traité de citoyen des second rang, de retardataire poussièreux sur mon époque, en un mot de "Bibliothécaire" (avec un haussement de

sourcils et un petit mouvement de tête péjoratif).

Donnez-nous les moyens en personnel, finances et en équipements des TI et nous vous montrerions de quoi nous sommes capables. Après 15 ans de "Personalstop", le temps des "ronds-des-cuir" et du "on fait quand même" est largement révolu.

Si le Rapport de la CFIS recommandait un octroi réaliste de moyens, son succès serait assuré. Les résultats aussi.

Tel qu'il est, il nous met l'eau à la bouche mais ce n'est qu'un rapport de plus qui restera lettre morte faute de moyens.

Thomas J. Tanzer

EUSIDIC - Jahrestagung

16.-19. Oktober 1989 in Abano Terme

Das zu Beginn des 12. Jahrhunderts gegründete Benediktiner-Kloster S. Maria di Praglia, unweit von Abano Terme gelegen, bot einen prachtvoll historischen Rahmen für die diesjährige Jahrestagung der EUSIDIC. Erneut wurde die reiche Teilnehmer-schar von Mitgliedern aus Nordeuropa und aus dem angelsächsischen Raum dominiert.

Die Jahrestagung 1989 stand unter dem Motto "Towards 93 - piccolo Mondo", dem die Referenten kaum nachzuleben vermochten. Andererseits wurden Themen angesprochen, welche die Informationslandschaft bis zur Jahrtausendwende markant prägen dürften. Eine besondere Erwähnung verdienen folgende drei Themenschwerpunkte: Recht, Kommunikation und Multi-Media.

Sabine Denis (Universität de Namur) und Arthur Elias (BIOSIS) befassten sich in ihren Referaten mit rechtlichen Aspekten der Informationsnutzung sowohl für End-User wie auch für Produzenten. Generell lässt sich festhalten, dass rechtliche Fragen noch zu sehr im Schatten stehen, aber Abhängigkeiten nationaler wie internationaler Regelungen in naher Zukunft zwangsläufig die informationsbezogene Tätigkeit stärker beeinflussen werden. Angesichts der Komplexität und Schwere der Thematik wurde seitens der Teilnehmer das Fehlen einer schriftlichen Dokumentation bemängelt. Detailliertere Auskünfte über Haftungsfragen im Bereich der Informationsnutzung dürfte eine auf Jahresende von EUSIDIC veröffentlichte

Studie bieten, die von Yves Poulet und Sabine Denis aufbereitet wird.

Neue Perspektiven der Kommunikation für Grossunternehmen deckte Adrian Norman auf, Geschäftsführer der Direct Business Satellite Systems (DBSS). Vorgestellt wurden die Dienstleistungen der DBSS, welche im kommenden Jahr im Bereich der Satelliten-Kommunikation eine neue Dienstleistungsnische schliessen möchte. Mit etwas bescheideneren Dimensionen befassten sich die Ausführungen von Maury Cox (CompuServe Information Services) und Monique Moser (Radio Schweiz, Bern), die sich mit den Möglichkeiten der Bulletin-Boards auseinandersetzten. Diesbezüglich dürfte die Einrichtung von sog. User-Formen auch im I+D-Bereich auf Interesse stossen bzw. sich als effizientes Kommunikation- und Informationsinstrument auf der Basis von "electronic mail" erweisen.

Patrick Gibbins (Pergamon Compact Solution, London) öffnete mit dem Thema Multi-Media den Blick auf eine Entwicklung kaum vorstellbarer Dimension. Die volle Integration von Text, Bild, Ton und bewegtem Bild auf dem PC-Arbeitsplatz wird eine Revolution einleiten, welche die künftige Arbeitswelt tiefgreifend mitgestalten wird. Als unauslöschliches Beispiel stellte der Referent die neue Möglichkeit der Help-Funktion am PC dar, welche den Benutzer heute mit einem Text bedient, inskünftig aber mit einem mündlichen Kommentar im Rahmen eines bewegten Bildes informieren wird. Mit innovativen Ideen und Anwendungen werden sich gewiss auch die I+D-Stellen in der neuen Welt des Multi-Media zu profilieren wissen.

Stärker als im vorangehenden Jahr klang die Erkenntnis durch, dass es sich bei der Information um ein kommerzielles Gut handelt. Verschiedene Gespräche mit Vertretern aus dem angelsächsischen Raum erhärten diesen Eindruck. Unter diesem Aspekt bieten die Tagungen der EUSIDIC ein interessantes Forum, das nicht allein Informationsbenutzer zusammenführt, sondern markterfahrene Produzenten und Anbieter vereinigt. Es wäre wünschenswert, wenn die EUSIDIC in den kommenden Jahren dem kommerziellen Aspekt der Information eine grössere Bedeutung beimessen bzw. durch ihre Tagungen einen nennenswerten Beitrag zur stärkeren Verbreitung dieser Tatsache im Kreise der trägen und schlecht organisierten End-User leisten könnte.

Hans-Peter Jaun

VSB - Regionalgruppe Bern

Veranstaltungen Winterhalbjahr 1989/1990

Januar 15.

Besichtigung der "Bibliothek des Konservatoriums Bern", Kramgasse 36, 3011 Bern.
18.30 Uhr, Einführung von Frau A.-M. Zinsli
Anmeldungen bis 12. Januar 1990 an
E.A. Waibel, StUB, Postfach 3007 Bern
Dauer des Besuchs ca. 1 Stunde

Februar 26.

Herr Fritz Hochuli (StUB) erzählt über sein Hobby: "Modeleisenbahnen", mit Farbdias, um 18.30 Uhr, Vortragssaal der StUB, Münsterergasse 63, 3011 Bern
Dauer des Vortrags ca. 1 Stunde

März 12.

"Besuch der zentralen Patentschriftendokumentation" (ZPS) im Bundesamt für geistiges Eigentum (BAGE),
(Lesesaal) Einsteinstrasse 2, 3005 Bern
Anmeldungen bis 8. März 1990 an
E.A. Waibel, StUB, Postfach, 3007 Bern
Dauer der Besichtigung: 16.45-18.00 Uhr

April 23.

"Neuerungen in der StUB" seit November 1988, Kurzreferate verschiedener MitarbeiterInnen, um 18.30 Uhr, Vortragssaal der StUB, Münsterergasse 63, 3011 Bern
Dauer der Orientierung ca. 1 Stunde

Mai 14.

Max Waibel spricht über "Das Leben am Berg" Teil 2, mit vielen Farbdias, um 18.30 Uhr, Vortragssaal der StUB, Münsterergasse 63, 3011 Bern
Dauer des Vortrags ca. 1 Stunde

Juni 18. oder 25.

Abendessen in einem gemütliche Landgasthof, ev. verbunden mit einer Dorfbesichtigung. (Details werden bei der Einladung bekannt gegeben)